

Le premier fascicule de la Revue de la Direction générale de la statistique a paru en 1929. Selon les conceptions du comité de rédaction de ce temps-là (composé du professeur D. Michaïkoff, du professeur O. Anderson, de St. Dimitroff et de P. Pentcheff), cette Revue était appelée à combler une lacune essentielle dans notre pays. Car les publications de la Direction de la statistique, touchant les uns ou les autres domaines de notre vie, n'épuisent pas tout ce qui serait nécessaire de dire et de faire connaître en connexion avec l'application des recherches statistiques en Bulgarie.

D'une part, des investigations d'ordre théorique sont indispensables, permettant de porter la lumière sur les problèmes fondamentaux de la statistique, ainsi que de discuter les méthodes de réunion, d'élaboration, de transformation mathématique et d'utilisation scientifique des matériaux obtenus. On ne saurait penser à une utilisation judicieuse des données statistiques et au progrès de la théorie et de la technique de la statistique si de pareilles recherches et discussions n'existaient pas.

D'autre part, il n'est pas possible d'opérer le relevé statistique en observant strictement toutes les exigences préalablement établies; il n'est pas possible non plus que les données statistiques soient absolument exactes. Vu cette situation, il est de toute nécessité de mettre toujours en relief les conditions dans lesquelles les relevés statistiques sont exécutés, les difficultés qui les ont accompagnés et la proximité probable de leurs résultats avec les faits réels. De cette manière, nombre de critiques mal fondées et d'interprétations erronées des données statistiques auraient été détournées.

En même temps, notre tâche serait réalisée en partie si l'activité statistique s'épuisait seulement à faire publier les chiffres statistiques bruts. Ces chiffres doivent parler et dire tout ce qui se cache en eux. Il s'impose, par conséquent, l'élaboration scientifique dans le but de tirer des conclusions sur les causes et les tendances des phénomènes exprimés en chiffres.

Ces problèmes n'ont été jusqu'à présent posés et résolus que partiellement. Les causes principales en étaient le manque d'un nombre suffisant de travailleurs théoriquement préparés et l'absence d'un imprimé dans lequel on puisse publier des travaux d'un tel caractère. A notre grande joie, nous voyons le nombre des travailleurs du domaine de la statistique augmenter constamment ces dernières années. A ces travailleurs on doit donner l'encouragement nécessaire: le premier pas dans ce but doit être la création d'une édition périodique de statistique.